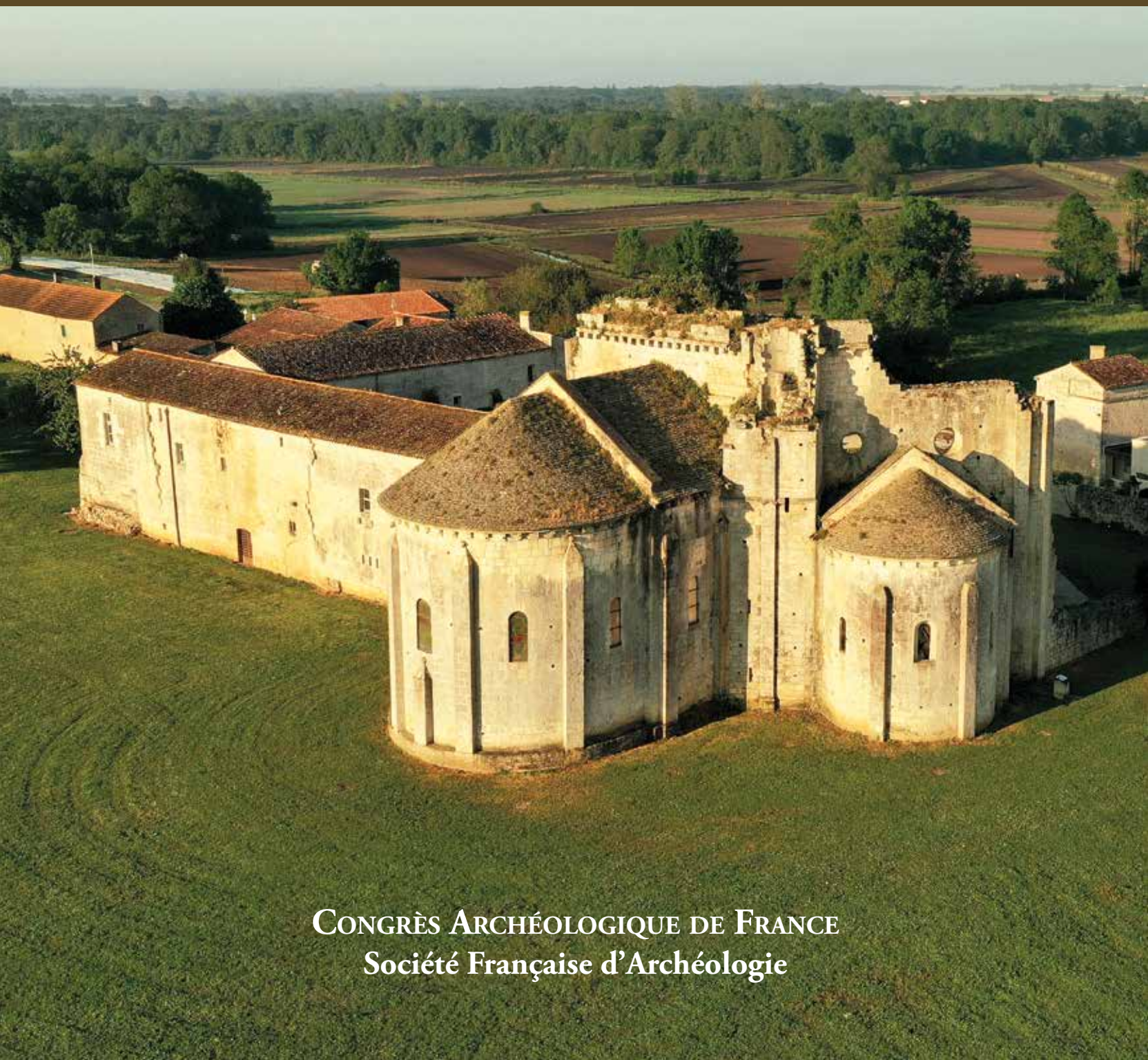


Monuments de Charente-Maritime

MONASTÈRES EN SAINTONGE



CONGRÈS ARCHÉOLOGIQUE DE FRANCE
Société Française d'Archéologie

Comité scientifique

Jean-Pierre BABELON, Françoise BERCÉ, Peter KURMANN, Neil STRATFORD

Comité des publications

Élise BAILLIEUL, Françoise BOUDON, Isabelle CHAVE, Alexandre COJANNOT, Thomas COOMANS,
Nicolas FAUCHERRE, Judith FÖRSTEL, Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, Étienne HAMON, Denis HAYOT, François HEBER-SUFFRIN,
Dominique HERVIER, Bertrand JESTAZ, Claudine LAUTIER, Clémentine LEMIRE, Emmanuel LITOUX, Emmanuel LURIN, Jean MESQUI,
Jacques MOULIN, Philippe PLAGNIEUX, Jacqueline SANSON, Pierre SESMAT, Éliane VERGNOLLE

Directrice des publications Jacqueline SANSON
Rédacteur en chef Étienne HAMON

Relectures Raymonde COURTAS, Françoise STEIMER, Éliane VERGNOLLE et
Françoise WIART

Responsable éditoriale Éliane VERGNOLLE

Préparation de copie et suivi éditorial Anne VERNAY

Infographie et P.A.O. David LÉBOULANGER

Toute reproduction de cet ouvrage, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 du Code de la propriété intellectuelle, est interdite, sans autorisation expresse de la Société française d'archéologie et du/des auteur(s) des articles et images d'illustration concernés. Toute reproduction illégale porte atteinte aux droits du/des auteurs(s) des articles, à ceux des auteurs ou des institutions de conservation des images d'illustration, non tombées dans le domaine public, pour lesquelles des droits spécifiques de reproduction ont été négociés, enfin à ceux de l'éditeur-diffuseur des publications de la Société française d'archéologie.

© Société Française d'Archéologie

Siège social : Cité de l'Architecture et du Patrimoine, 1, place du Trocadéro et du 11 Novembre, 75116 Paris.

Bureaux : 5, rue Quinault, 75015 Paris, tél. : 01 42 73 08 07

courriel : contact@sfa-monuments.fr

site internet : www.sfa-monuments.fr

ISBN : 978-2-901837-86-2

Diffusion : Actes Sud - Picard & Epona

62, Avenue de Saxe, 75015 Paris

<https://www.librairie-epona.fr/>

Tél. 01 43 26 85 82

contact@librairie-epona.fr

Congrès Archéologique de France

177^e session

2018

CHARENTE-MARITIME

Monastères en Saintonge

Coordination scientifique : Christian Gensbeitel

Société Française d'Archéologie

CHARENTE-MARITIME

Monastères en Saintonge

SOMMAIRE

- 11 **Avant-Propos**
Christian GENSBEITEL
- 15 **« Abbatia », un réseau d'abbayes en Nouvelle-Aquitaine**
Véronique BERGONZONI
- 17 **La Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime**
Michelle LE BROZEC

LES MONASTÈRES DE SAINTONGE

- 25 **Fondations monastiques en Saintonge (X^e-XII^e siècle)**
Cécile TREFFORT
- 39 **Les formes romanes des monastères saintonguais. Une identité éparpillée**
Christian GENSBEITEL
- 47 **L'architecture monastique en Saintonge à l'époque gothique**
Yves GALLET
- 65 **La destruction des abbayes saintongaises pendant les guerres de Religion**
Yves BLOMME

SAINTES ET SES ENVIRONS

Saintes, l'Abbaye-aux-Dames

- 81 **L'abbatiale romane**
Christian GENSBEITEL
- 97 **Les bâtiments conventuels**
Frédéric CHASSEBŒUF
- 111 **L'église Saint-Pallais**
Yves BLOMME

Saintes, l'église Saint-Eutrope

- 125 **L'église romane et le prieuré**
Christian GENSBEITEL
- 145 **Les transformations gothiques**
Yves BLOMME
- 155 **Le clocher**
Samuel DRAPEAU
- 163 **Les restaurations**
Christophe BOUREL LE GUILLOUX et Manuel LALANNE

Saintes, le couvent des Jacobins

- 171 **Saintes, le couvent des Jacobins au Moyen Âge. Aperçu historique**
Alain MICHAUD
- 177 **Saintes, l'église du couvent des Jacobins**
Markus SCHLICHT

Fontduce

- 189 **L'abbaye de Fontduce (commune de Saint-Bris-des-Bois)**
Claude ANDRAULT-SCHMITT

LA SAINTONGE OCCIDENTALE

L'abbaye de Sablonceaux

- 211 **L'abbaye Notre-Dame de Sablonceaux. Un établissement canonial implanté en Saintonge au XII^e siècle**
Juliette MASSON et Fabrice MANDON

Le réseau de l'Abbaye-aux-Dames

- 233 **Le prieuré de Corme-Royal et son église**
Estelle CHARGÉ et Jean-Baptiste JAVEL
- 243 **L'église du prieuré de Saint-Sornin**
Christian GENSBEITEL
- 255 **Le château de Broue (commune de Saint-Sornin)**
Bertrand BEAUVOIT, Fabrice MANDON et Éric NORMAND (avec la collaboration d'Alain CHAMPAGNE)

Le réseau casadéen

- 271 **Le prieuré de Sainte-Gemme. Première implantation de La Chaise-Dieu en Saintonge**
Andreï Gh. VLAD et Nathalie SOLINE-AUDIER
- 287 **Trizay, le prieuré Saint-Jean-l'Évangéliste**
Christian GENSBEITEL, Juliette MASSON et Pascale BRUDY
- 317 **L'ancienne prieurale Notre-Dame de Geay**
Jean-Baptiste JAVEL et Estelle CHARGÉ

DE LA SAINTONGE AU POITOU

Saint-Jean-d'Angély, l'abbaye

- 333 **L'abbaye dans l'histoire**
Christian GENSBEITEL
- 339 **L'abbatiale à l'époque gothique**
Yves BLOMME
- 347 **L'abbatiale à la période mauriste**
Pierre-Marie SALLÉ
- 359 **Les bâtiments conventuels**
Frédéric CHASSEBŒUF

Oulmes

- 373 Le « prieuré » Notre-Dame d'Oulmes (commune de Nuaille-sur-Boutonne)
Claude ANDRAULT-SCHMITT

Aulnay, l'église Saint-Pierre

- 389 Étude architecturale
Christian GENSBEITEL
- 403 Les restaurations
Christophe BOUREL LE GUILLOUX et Manuel LALANNE

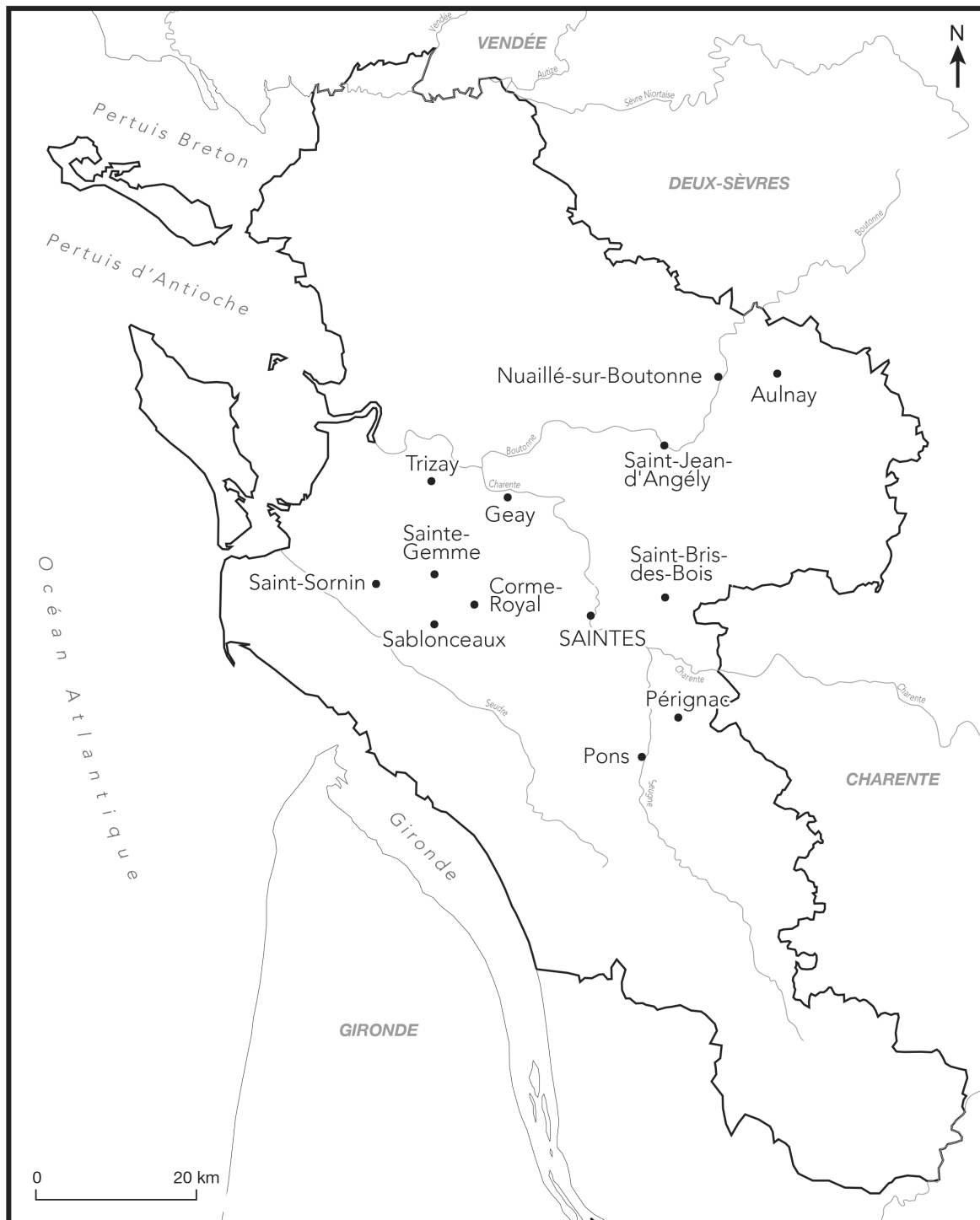
LA SAINTONGE MÉRIDIONALE

Pérignac, l'église Saint-Pierre

- 411 Étude architecturale
Yves BLOMME
- 423 Le programme sculpté de la façade
Marcello ANGHEBEN

Pons

- 433 L'hôpital neuf Notre-Dame et Saint-Jean-Évangéliste
Jean-Luc PIAT
- 461 Table des auteurs
- 463 Table des sites



Département de Charente-Maritime, carte des sites publiés (P. Brunello).

FONDATIIONS MONASTIQUES EN SAINTONGE (X^e-XII^e SIÈCLE)

Cécile TREFFORT *

En choisissant les « monastères et réseaux monastiques en Saintonge » comme thème de son 177^e congrès organisé en Charente-Maritime du 7 au 11 juin 2018, la Société française d'archéologie et Christian Gensbeitel, coordinateur scientifique de la manifestation, ont donné l'occasion de renouveler considérablement la riche historiographie déjà disponible sur cet « art roman en Saintonge » auquel François Eygun et René Crozet, il y a près d'un demi-siècle, avaient consacré de belles pages¹. Se distinguant des précédents congrès tenus à Saintes ou La Rochelle en 1844, 1894 et 1956², où les monuments médiévaux se partageaient la vedette avec les vestiges antiques, cette session saintongaise dédiée aux édifices monastiques a permis de les appréhender d'une manière plus fine, en les arrimant solidement à l'histoire des hommes qui les ont construits et ornés, qui y ont vécu et prié.

La tâche est rendue difficile par la disparition d'une grande partie des archives originales des X^e-XII^e siècles³. Outre les troubles de l'histoire traditionnellement invoqués pour expliquer la déperdition documentaire (la guerre de Cent Ans et « la désolation des églises » selon l'expression d'Heinrich Denifle⁴, les guerres de Religion ou la crise révolutionnaire), on doit compter, en Charente-Maritime, avec des incendies qui ont fait partir en fumée presque tous les documents médiévaux (chambre des comptes à Paris en 1737, séminaire diocésain de La Rochelle et hôtel de Ville de Saintes en 1871). Fort heureusement, de nombreux fonds monastiques nous ont été transmis par des copies érudites, en particulier celles des mauristes dom Estiennot au XVII^e siècle⁵ et dom Fonteneau au XVIII^e siècle⁶, qui ont servi de base à l'intense activité éditoriale de la Société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis et des autres sociétés savantes au XIX^e et début du XX^e siècle⁷.

Aux fonds locaux s'ajoutent les archives des établissements religieux plus ou moins lointains qui détenaient des dépendances dans la région, nombreuses si l'on en croit les inventaires parfois anciens mais toujours précieux de dom Besse et de dom Cottineau, ou d'autres plus récents comme celui de François Semur⁸. C'est ainsi que, malgré les zones d'ombre qui subsistent du fait de la destruction irrémédiable de nombreux documents, on peut tracer un tableau historique de l'Aunis et de la Saintonge⁹ qui vient compléter l'analyse des monuments encore en élévation.

La richesse architecturale de la Saintonge romane relève en effet de la conjonction de facteurs à la fois naturels et humains qui ont rendu possible, à partir du X^e siècle, une véritable « floraison » monastique et sa traduction dans la pierre. Vers 820, Ermold le Noir, clerc né en Aquitaine, porte témoignage du caractère heureux de cette terre où la nature est depuis longtemps réputée généreuse¹⁰ : « Il y a, dans ma patrie, un fleuve d'antique réputation, nommé la Charente, et d'une grande beauté. Les habitants de Saintes et d'Angoulême savent qu'il fournit aux poissons un asile favorable et qu'il est bordé de gras pâturages. On y trouve des champs blonds comme l'or, des prés pleins de fraîcheur, des arbres et de la vigne en abondance¹¹ ». Si cette description idyllique, peut-être teintée d'un

* Professeure d'Histoire médiévale, université de Poitiers/CESCM (UMR 7302).

Cette étude a été réalisée dans le cadre de la chaire régionale d'histoire monastique (programme *Aquitania Monastica*) financée par la Région Nouvelle-Aquitaine.

1. François Eygun, *Saintonge romane*, La Pierre-qui-Vire, 1970 ; René Crozet, *L'art roman en Saintonge*, Paris, 1971.

2. « Séances générales tenues à Saintes du 15 au 20 juin 1844 par la Société française pour la conservation des monuments », *Bulletin monumental*, t. 10, 1844, p. 463-633 ; *Congrès archéologique de France. Saintes-La Rochelle*, 1894 ; *Congrès archéologique de France. La Rochelle*, 1956.

3. Robert Favreau, « Sources documentaires pour l'histoire médiévale de l'Aunis et de la Saintonge », *Revue de Saintonge et d'Aunis*, t. I, 1975, p. 57-64.

4. Heinrich Denifle, *La Désolation des églises, monastères et hôpitaux en France pendant la guerre de Cent Ans*, Paris, 1899, 2 vol.

5. Paris, BnF, ms. lat. 12754 (*Antiquités bénédictines du diocèse de Saintes*).

6. Poitiers, Médiathèque François-Mitterrand, ms. 455 à 546.

7. Tour d'horizon général par Cécile Treffort, « Une histoire en pointillé : approche historiographique de la vie monastique en pays charentais du V^e au XII^e siècle », dans *Monastères entre Loire et Charente*, Cécile Treffort et Pascale Brudy (dir.), Anne Autissier (collab.), Actes du colloque de Saintes et Saint-Amant-de-Boixe (1^{er}-3 avril 2005), coll. « Archéologie et culture », Rennes, 2013, p. 15-23.

8. Jean-Marie Besse, *Abbayes et prieurés de l'ancienne France*, Dom Beaunier (dir.), t. III : *Provinces ecclésiastiques d'Auch et de Bordeaux*, coll. « Archives de la France monastique », vol. 10, Paris-Ligugé, 1910 ; Laurent-Henri Cottineau, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1939, 2 vol. ; François Semur, *Abbayes, prieurés et commanderies de l'ancienne France (vers IV^e siècle-vers XVIII^e siècle)*. *Poitou-*

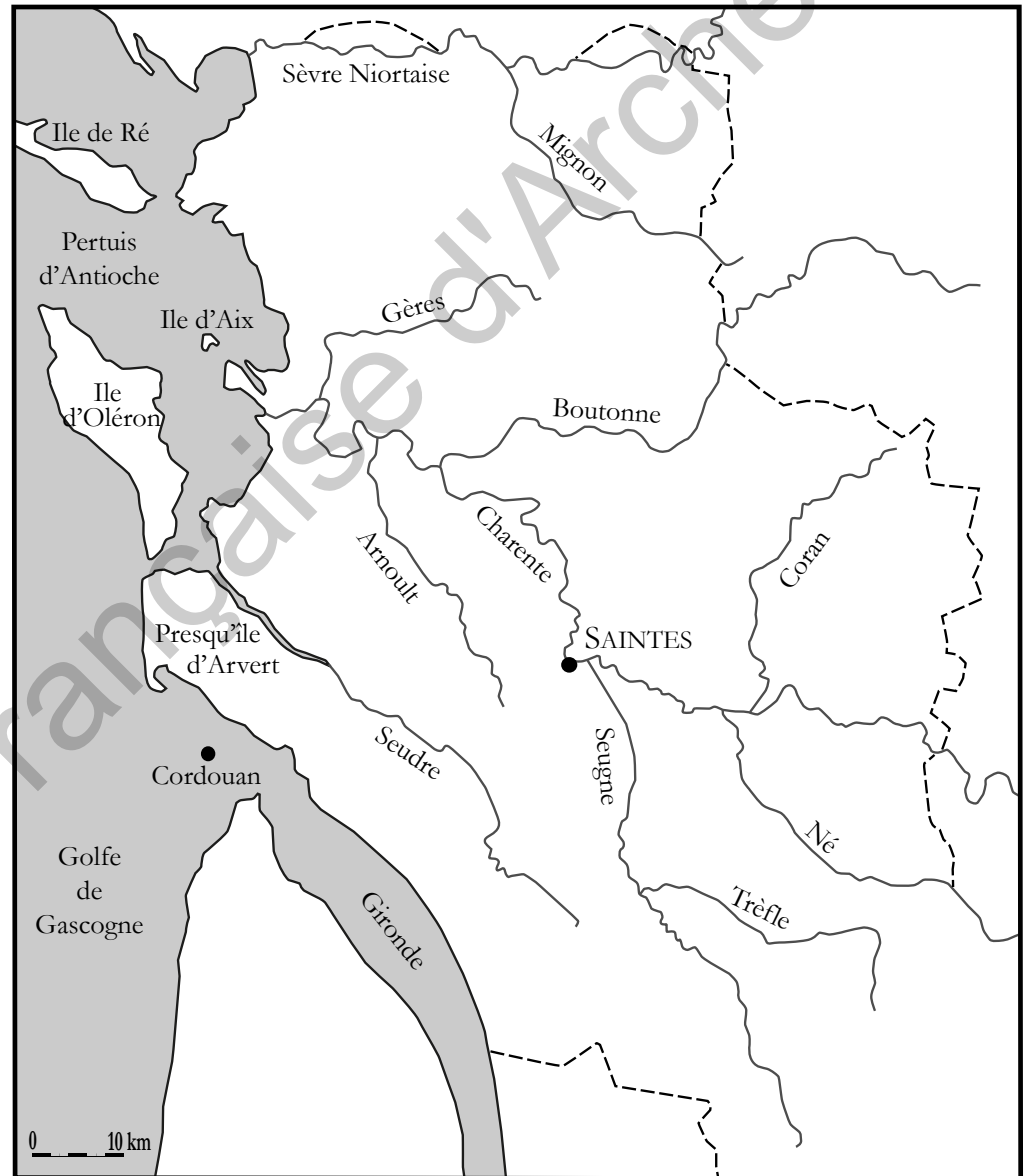
Charentes-Vendée, Bannalec, 1984. Ces outils sont progressivement complétés par le développement de la base *Monastères. Corpus des établissements réguliers français au Moyen Âge* (CERCOR – Université de Saint-Étienne) sous la direction de Noëlle Deflou-Leca (URL : <https://cercornum.univ-st-etienne.fr/monastères/>).

9. Comme l'a récemment fait Robert Favreau, *Histoire de la Saintonge et de l'Aunis*, Jean Glénisson (dir.), t. 2 : *Le Moyen Âge*, La Crèche, 2014, rendant moins nécessaires le recours aux travaux anciens de Louis-Étienne Arcère, *Histoire de la ville de La Rochelle et du pays d'Aunis*, La Rochelle, 1754, 2 vol. ; de Joseph Briand, *Histoire de l'Église santone et aunisienne depuis son origine jusqu'à nos jours*, La Rochelle, 1843, 3 vol. ; de Daniel Massiou, *Histoire politique, civile et religieuse de la Saintonge et de l'Aunis*, Saintes, 1846, 6 vol. (même si leurs pièces justificatives restent précieuses) ; ou encore de François de Vaux de Foletier, *Histoire d'Aunis et de Saintonge*, Paris, 1929.

10. D'autres témoignages concernant une zone plus large sont réunis par Cécile Treffort, « L'Aquitaine, terre de sainteté. Perceptions septentrionales de l'Aquitaine aux IX^e-XII^e siècles », dans *Saints d'Aquitaine. Missionnaires et pèlerins du haut Moyen Âge*, Edina Bozóky (dir.), coll. « Histoire », Rennes, 2010, p. 31-44 et *id.*, « Le Poitou et les pays charentais à l'époque romane, portrait d'une terre heureuse », dans *L'Âge roman. Arts et culture en Poitou et dans les pays charentais, X^e-XII^e siècles*, Pascale Brudy et Anne Benéteau-Péan (dir.), Montreuil, 2011, p. 13-19.

11. Ermold le Noir, *Poèmes sur Louis le Pieux et épîtres au roi Pépin*, Edmond Faral (éd. et trad.), coll. « Les classiques de l'histoire de France au Moyen Âge », Paris, 1932, p. 203.

peu de nostalgie, se concentre sur le cours d'eau majestueux qui parcourt toute la Saintonge, elle ne reflète ni la diversité de ses paysages qui s'étendent de la Sèvre au nord à l'estuaire de la Gironde au sud, à commencer par ceux de la côte atlantique, ni les importantes mutations que connut l'occupation du territoire à la période concernée (fig. 1). Par leur nombre et leur qualité, les constructions romanes révèlent une indéniable prospérité économique née de la conjonction de plusieurs éléments, parmi lesquels on peut compter la présence d'un fleuve navigable, d'un littoral propice aux activités salicoles et d'un couvert forestier encore dense qui fournit, grâce au défrichement, une réelle capacité d'extension des terres agricoles.



---- Limites du diocèse de Saintes ● CITÉ ÉPISCOPALE

Fig. 1 – Littoral et principaux cours d'eau du diocèse de Saintes (D.A.O. C. Armand).

LE FLEUVE CHARENTE

Le vaste réseau fluvial que représentent la Charente et ses affluents a joué un rôle crucial dans le développement économique de la région. Ce n'est pas un hasard si plusieurs des plus anciens établissements du diocèse de Saintes sont implantés à leurs abords, à commencer, sur la Boutonne, par Saint-Jean-d'Angély qui a bénéficié dès le IX^e siècle, comme les deux abbayes poitevines de Charroux – située sur la Charente – et de Saint-Maixent – sur la Sèvre niortaise, d'une exemption de péage pour ses navires¹². L'autout que représente la proximité d'une rivière est parfois explicite dans les sources : lorsque Gardrad, au tout début du XI^e siècle, raconte la fondation de Bassac, il reconnaît avoir en sa possession une *villa* «qui paraît convenir très bien pour une telle œuvre. En effet, d'un côté, il y a le fleuve Charente, une forêt, des prés et des moulins ; de l'autre, il y a des vergers, des jardins, une ville et une terre cultivable très adaptée aux besoins humains¹³».

Les recherches subaquatiques menées depuis plusieurs décennies ont permis de mettre en lumière l'intense utilisation du fleuve comme voie de circulation depuis le haut Moyen Âge, grâce à la découverte de nombreux aménagements de berge (pour embarquer ou débarquer hommes et marchandises) et surtout de nombreuses épaves : de petites embarcations monoxyles, pour la pêche ou la traversée, de plus grands chalands comme celui d'Orlac (Dompierre-sur-Charente), et même des caboteurs fluvio-maritimes comme celui de Port-Berteau, près de Taillebourg, pour le transport de pondéreux (charges de 8 à 10 tonnes)¹⁴. En plus de l'exploitation des ressources halieutiques et de la force motrice du fleuve par l'installation de pêcheries et de moulins, le contrôle du trafic sur la Charente ou des voies terrestres à leurs points de franchissement, particulièrement lucratif par la perception des droits de péage et tonlieu, est partagé entre les seigneurs laïcs et les établissements ecclésiastiques, lesquels sont nombreux.

De fait, à la fin du XI^e siècle, si aucun monastère ou prieuré n'est établi à proprement parler sur les rives du fleuve, de son embouchure à la limite du diocèse vers Bassac, donc sur une distance d'une centaine de kilomètres, on en compte près d'une vingtaine situés à proximité immédiate (fig. 2), abbayes (Saint-Étienne de Bassac, Notre-Dame de Saintes)

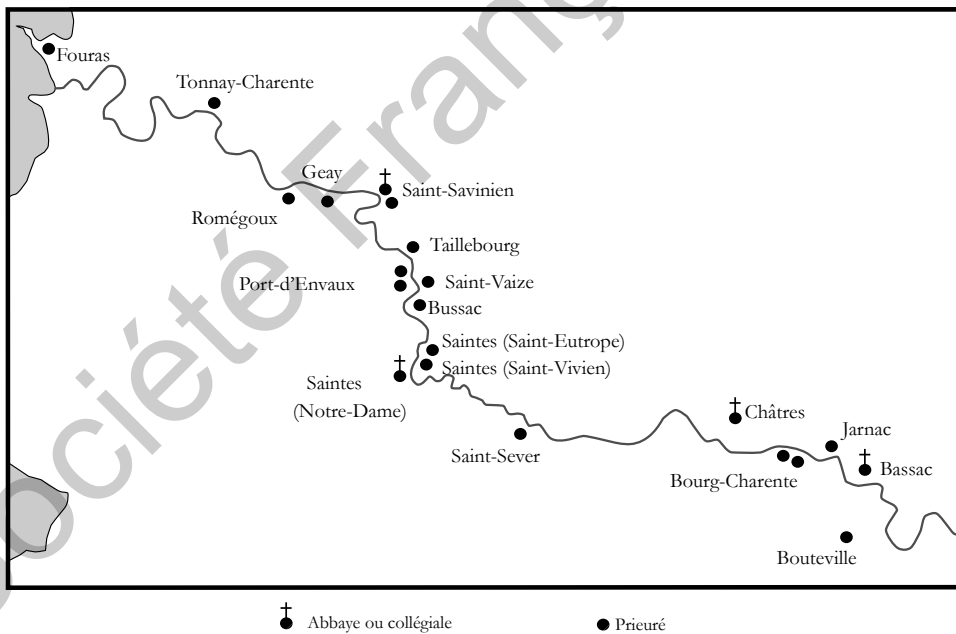


Fig. 2 – Établissements monastiques des bords de Charente (D.A.O. C. Armand).

12. Cécile Treffort, «La vie du fleuve Charente au haut Moyen Âge : retour sur quelques sources textuelles», dans *Archéologie et histoire du fleuve Charente. Taillebourg-Port d'Envaux : une zone portuaire du haut Moyen Âge sur le fleuve Charente*, Annie Dumont, Jean-François Mariotti (dir.), coll. «Art, archéologie et patrimoine», Dijon, 2013.

13. Denis de Sainte-Marthe, *Gallia Christiana*, t. II, Paris, 1732, *Instrumenta*, p. 472. Sauf indication contraire, toutes les traductions sont de l'auteur.

14. Pour une vue d'ensemble, Jean Chapelot, Éric Rieth, «Navigation et ports fluviaux dans la moyenne Charente, de l'Antiquité tardive au XI^e siècle d'après l'archéologie et les textes», dans *Ports maritimes et ports fluviaux au Moyen Âge*, Patrick Boucheron et Élisabeth Mornet (dir.), XXXV^e congrès de la SHMESP (La Rochelle, 5-6 juin 2004), coll. «Histoire ancienne et médiévale», Paris, 2005, p. 195-215 ; et plus récemment, *Archéologie et histoire du fleuve Charente...*, *op. cit.* note 12.

Pages non disponibles

TABLE DES AUTEURS

Andrault-Schmitt (Claude)

Professeure émérite d'Histoire de l'art médiéval, université de Poitiers/CESCM (UMR 7302), **189, 373.**

Angeben (Marcello)

Maître de conférences HDR, université de Poitiers/CESCM (UMR 7302), **423.**

Beauvoit (Bertrand)

Maître de conférences HDR, université de Bordeaux/INRA-BFP (UMR 1332), **255.**

Bergonzoni (Véronique)

Vice-Présidente du réseau Abbatia (www.abbatia.eu), directrice de l'abbaye de Trizay et déléguée régionale SFA pour la Charente-Maritime, **15.**

Blomme (Yves)

Professeur émérite d'histoire de l'Église à l'université catholique de l'Ouest (Angers); historien de l'art, **65, 111, 145, 339, 411.**

Bourel le Guilloux (Christophe)

Conservateur régional des Monuments historiques adjoint, DRAC Nouvelle-Aquitaine, **163, 403.**

Brudy (Pascale)

Docteure en Histoire de l'art, université de Poitiers/CESCM (UMR 7302), **287.**

Champagne (Alain)

Université de Pau (ITEM EA 3002), **255.**

Chargé (Estelle)

Doctorante, université Toulouse II Jean-Jaurès (UMR 5136 FRAMESPA)/université Bordeaux-Montaigne (UMR 5060 IRAMAT-CRP2A), **233, 317.**

Chasseboeuf (Frédéric)

Président de l'association Fondation Jacques Daniel, **97, 359.**

Drapeau (Samuel)

Maître de conférences en Histoire et cultures architecturales, ÉNSAP Bordeaux/UMR 5319 Passages, **155.**

Gallet (Yves)

Professeur d'Histoire de l'art médiéval, université Bordeaux-Montaigne, **47.**

Gensbeitel (Christian)

Maître de conférences en Histoire de l'art médiéval, université

Bordeaux-Montaigne (UMR 5060 IRAMAT-CRP2A), **11, 39, 81, 125, 243, 287, 333, 389.**

Javel (Jean-Baptiste)

Doctorant, université Bordeaux-Montaigne (UMR 5060 IRAMAT-CRP2A), **233, 317.**

Lalanne (Manuel)

Conservateur des Monuments historiques, DRAC Nouvelle-Aquitaine, **163, 403.**

Le Brozec (Michelle)

Présidente de la Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime (Saintes), **17.**

Mandon (Fabrice)

Atemporelle/CESCM (UMR 7302), **211, 255.**

Masson (Juliette)

Archéologue, Bordeaux Métropole/Ausonius (UMR 5607), **211, 287.**

Michaud (Alain)

Agrégé d'histoire, **171.**

Normand (Éric)

DRAC Nouvelle-Aquitaine, Service régional de l'archéologie/CESCM (UMR 7302), **255.**

Piat (Jean-Luc)

Archéologue, directeur régional Aquitaine-Limousin pour Éveha, **433.**

Sallé (Pierre-Marie)

Doctorant à l'École Pratique des Hautes Études, **347.**

Schlicht (Markus)

Chargé de recherche au CNRS, Institut Ausonius (UMR 5607), Bordeaux, **177.**

Soline-Audier (Nathalie)

Historienne de l'art, **271.**

Treffort (Cécile)

Professeure d'Histoire médiévale, université de Poitiers/CESCM (UMR 7302), **25.**

Vlad (Andreï Gh.)

Architecte, **271.**

TABLE DES SITES

Aulnay

L'église Saint-Pierre, **389, 403.**

Corme-Royal

Le prieuré et son église, **233**

Geay

L'ancienne prieurale Notre-Dame, **317.**

Nuillé-sur-Boutonne

Le « prieuré » Notre-Dame d'Oulmes, **373.**

Pérignac

L'église Saint-Pierre, **411, 423.**

Pons

L'hôpital neuf Notre-Dame et Saint-Jean-Évangéliste, **433.**

Sablanceaux

L'abbaye Notre-Dame, **211.**

Saint-Bris-des-Bois

L'abbaye de Fontdouce, **189.**

Saint-Jean-d'Angély

L'abbaye, **333, 339, 347, 359.**

Saint-Sornin

L'église du prieuré, **243.**

Le château de Broue, **255.**

Saintes

L'Abbaye-aux-Dames, **81, 97, 111.**

L'église Saint-Eutrope, **125, 145, 155, 163.**

Le couvent des Jacobins, **171, 177.**

Sainte-Gemme

Le prieuré, **271.**

Trizay

L'église et le prieuré, **287.**

Si la réputation de la Charente-Maritime n'est plus à faire en matière d'art roman, le 177^e Congrès de la Société française d'archéologie a permis d'aborder le riche patrimoine religieux de l'ancien diocèse de Saintes sous l'angle inédit des établissements monastiques et conventuels, en partenariat avec plusieurs sites rassemblés au sein du réseau Abbatia. Cette thématique se justifiait pleinement dans une région qui possédait au Moyen Âge un tissu très dense de communautés monastiques ou canoniales, développé principalement au cours des XI^e et XII^e siècles. Malgré les destructions des guerres de Religion, beaucoup conservent non seulement leur église, mais aussi des ensembles architecturaux complexes, qui permettent d'étudier leur évolution sur le temps long, depuis les aménagements de l'époque romane jusqu'aux transformations de l'époque moderne en passant par un vaste élan de renouvellement opéré durant les siècles de l'art gothique.

Enrichi d'études inédites et abondamment illustrées, ce volume permet, après un large chapitre introductif, de redécouvrir avec un regard neuf quelques monastères prestigieux tels que l'Abbaye-aux-Dames de Saintes ou l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély, mais aussi de découvrir un ensemble de monuments parfois encore méconnus, comme les abbayes de Fontduche ou de Sablonceaux. Il permet aussi d'explorer quelques grands réseaux de dépendances – prieurés, églises paroissiales, sites fortifiés – dont ceux de ces abbayes locales, mais aussi de grands établissements parfois lointains tels que celui de La Chaise-Dieu. Appartenant à tous les champs disciplinaires (histoire de l'art, histoire, archéologie, archéométrie, conservation du patrimoine), les auteurs réunis dans ce volume réactualisent la vision des monuments par une approche entrecroisée.



Prix : 49 €

